

Une histoire industrielle : "les dentifrices du docteur Pierre"

An industrial story : "Doctor Pierre's dentifrices"

Jean-Pierre Fournier

Docteur en chirurgie dentaire

Mots-clés

- ◆ docteur Pierre
- ◆ dentifrices
- ◆ entreprise industrielle
- ◆ murs peints

Résumé

Intéressant notre discipline, il est un homme qui a été regardé par des millions de passants depuis 1920 et qui continue à être vu quotidiennement par des milliers d'automobilistes, suscitant parfois l'indifférence mais aussi parfois la curiosité. Le docteur Pierre, il s'agit de lui, orne encore quelques murs peints dans le paysage de nos villes, et si ses dentifrices ne sont plus produits, nous pouvons dire que l'aventure industrielle de son entreprise débutée au milieu du XIXe siècle colle véritablement à son époque, l'aspect publicitaire épousant les courants artistiques de la période considérée.

Key-words

- ◆ Doctor Pierre
- ◆ toothpastes
- ◆ industrial firm
- ◆ painted walls

Abstract

This man is of a great importance to our discipline. Since 1920, he has been seen by millions of passers-by, and is still to be seen daily by motorists, provoking indifference, but sometimes also curiosity. Doctor Pierre still adorns painted walls in our towns. His toothpastes are no longer manufactured but it could be said that industrial aspects of his own business at the start of the 19th century truly represent his area and that promotional products of his industry well demonstrate the artistic norms of his period.

Ces hauts murs peints il y a presque un siècle, dont il ne reste actuellement que trois exemplaires en état relativement bien conservé, montrent le portrait d'un homme vêtu à la mode de la première moitié du XIXe siècle, avec pour seule légende ces mots : "pâte dentifrice. Dr Pierre" (Fig. 1). En dépit de l'intérêt patrimonial actuel, il est permis de s'interroger sur la pertinence de l'argumentaire publicitaire. En effet, sur ces murs, point de produits dentifrices, mais l'effigie d'un homme, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il est passé de mode. Et pourtant, qui était cet homme qui osa afficher son portrait en lieu et place du produit qu'il était censé promouvoir? S'agissait-il d'orgueil démesuré (cinq étages), de vanité, de mégalomanie, d'autosatisfaction surdimensionnée (200 m² environ tout de même) ?

Esquisse biographique

Le docteur Pierre n'a pas pu savourer la joie secrète de se contempler en grand format sur les murs de nos villes pour la bonne, simple et unique raison, qu'il était décédé depuis une soixantaine d'années quand les peintres ont couvert de ses

traits les briques des pignons de ces immeubles. Notre homme, dont l'acte de naissance a pu être reconstitué après l'incendie qui a ravagé en mai 1871, lors des derniers combats de la Commune, les combles de l'Hôtel de Ville où étaient entreposées les archives, est né à Paris dans le 9ème arrondissement le 9 février 1801. Pierre-Alphonse Mussot pour l'état civil, ayant vu le jour sous le Consulat, va connaître l'occurrence singulière de vivre sous les régimes politiques alternés les plus divers. Ce seront : le Premier Empire, la Monarchie, l'éphémère période des Cent-Jours, à nouveau la Monarchie avec trois souverains, puis la République et enfin le Second Empire. Il décède le 25 Janvier 1860 en son domicile du 17, rue de Milan, et célibataire, le constat sera effectué par l'adjoint au maire du 9ème arrondissement en présence de deux neveux par alliance. Étudiant, le jeune Mussot opte pour la médecine à la faculté de Paris et soutiendra une thèse ayant pour titre : "Propositions de médecine", le 28 août 1833 (Fig. 2). Cet ouvrage de 20 pages, dédicacé à son frère aîné Paul-Martin, porte essentiellement sur quelques problèmes du domaine cardiovasculaire, des voies digestives, de certaines épidémies (choléra, typhoïde), ainsi que de l'influence climatique sur leur évolution. En fin clinicien, il note dans sa pro-

Correspondance :

68, avenue Bosquet, 75007 Paris
fournierjpc@gmail.com



Fig 1. Mur peint de Nanterre.

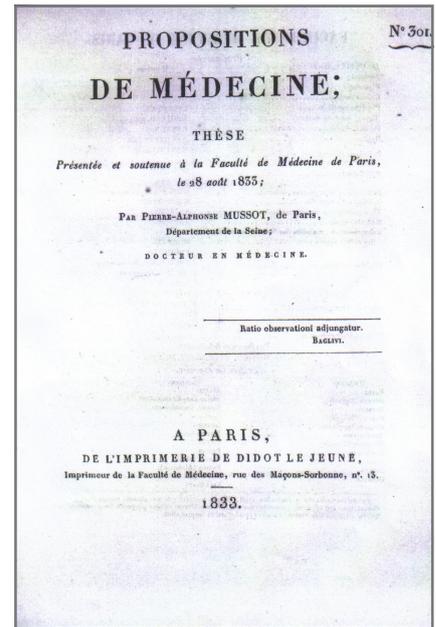


Fig 2. Thèse de Pierre-Alphonse Mussot.

position n° 48 : "chez les ivrognes toutes les maladies sont plus graves, plus promptement mortelles". Quid des pathologies bucco-dentaires? À la réflexion, il faut bien dire que rien dans le travail du doctorant ne laisse présager de son activité future. Tout au plus relève-t-on dans la proposition n° 28 une observation allusive à un "mort d'une hémorragie à la suite de l'extraction d'une dent".

Création de l'entreprise

Peu enclin à l'exercice de la médecine, il crée en 1837, à Asnières-sur-Seine, une usine dont la vocation est la fabrication de produits dentifrices. La marque "Docteur Pierre" est née. Elle va se trouver au cœur de la première révolution industrielle débutée à la fin du XVIIIe siècle et qui connaîtra son apogée aux alentours de 1850. Ceci peut expliquer l'engagement entrepreneurial de Pierre-Alphonse Mussot. Il est donc de fait sur ce que nous appellerions aujourd'hui un créneau économique porteur. La commercialisation s'effectue par l'intermédiaire d'un dépôt unique à Paris, situé au 14, boulevard Montmartre.

Dans l'*Annuaire Général du Commerce et de l'Industrie* de 1851, on peut trouver ce commentaire : "L'expérience a confirmé l'opinion des médecins et des journaux sur l'eau dentifrice du docteur Pierre et constaté sa supériorité sur toutes les autres préparations dentifrices. Son emploi doit être recommandé aux habitants des campagnes dont la bouche a beaucoup à souffrir de la mauvaise qualité de l'eau et à tous ceux des contrées froides et humides ; ce dentifrice enfin est de première nécessité pour les marins, et partout où le scorbut est endémique".

Un autre document publicitaire nous indique clairement le but

et les intentions du fabricant : "La conservation de la bouche a de tout temps attiré l'attention des gens du monde, et bien rarement celle des médecins. Ceux-ci, cependant, savent mieux que personne, que pour bien digérer, il faut d'abord de bonnes dents qui broient convenablement les aliments avant de les confier à l'estomac. La carie, le tartre, les odeurs désagréables, etc., sont les résultats inévitables de la négligence apportée aux soins de la bouche. Après de nombreux essais, nous sommes heureusement parvenus au but que nous nous étions proposé, en composant l'Eau, la Pâte et les Poudres dentifrices pour 1° blanchir les dents sans altérer l'émail. 2° dissiper ce gonflement des gencives, si souvent cause de douleurs faussement attribuées aux dents elles-mêmes, assainir la bouche et combattre les effets de toutes les cachexies qui se fixent dans la cavité buccale. 3° enlever les odeurs désagréables, qu'elles proviennent de certains aliments, d'une dent cariée ou de l'usage du cigare". Suit alors le mode d'emploi de l'eau dentifrice : "Verser une demi-cuillerée à café, *au plus*, dans un verre que vous remplirez ensuite d'eau (tiède en hiver), plongez-y la brosse et nettoyez les dents (les supérieures de haut en bas et les inférieures de bas en haut). Il faut le faire le matin en sortant du lit. Il sera bon aussi d'ajouter quelques gouttes de notre Eau à celle dont on se sert pour se rincer la bouche après le repas, ou après qu'on aura fumé, attention que l'on ferait encore très bien d'avoir avant de se coucher".

Les produits

L'eau dentifrice

Essence de badiane redistillée 100 cc
 Essence de girofle 3 cc
 Essence de menthe Mitchum 60 cc
 Essence de rose d'Orient 2 cc
 Teinture de benjoin de Siam à 1/5° 100 cc
 Teinture de cochenille au dixième 100 cc
 Teinture de pterocarpus sautilinus à 1/5° 250 cc
 Mesurer ou peser dans l'ordre, et verser dans le mélange ci-dessus préalablement agité 1000 cc d'eau distillée et 8500 cc d'alcool à 90°. On obtiendra ainsi 10 litres de produit. Filtrer au papier. Diviser en flacons (Fig. 3)



Fig 3. Flacons du Dr Pierre (Coll. part.).

Les poudres dentifrices

Poudre dentifrice au Corail Rouge

Corail rouge porphyrisé 10 g
 Carbonate de chaux précipité 20 g
 Carbonate de magnésie 10 g
 Essence de menthe Mitchum 0 g 50
 Essence de girofle Bourbon 0 g 05
 Essence d'accis vert de Russie 0 g 25
 Carmin n° 40, pulvérisé 0 g 20
 Tamiser avec soin et diviser en boîtes rondes contenant 40 g de poudre. Mode d'emploi : passer une brosse légèrement humide sur la poudre et brosser les dents et les gencives sans redouter de les faire saigner.

Poudre dentifrice au Quinquina

Poudre de quinquina calisaya sauvage 80 g
 Poudre de santal rougeau *pterocarpus sautilanus* 20 g
 Essence de menthe Mitchum (John Jackson) 1 g
 Tamiser avec soin, diviser cette poudre dans des boîtes en carton avec intérieur en papier d'étain (boîtes de 20 gams).

L'alcool de menthe

Les alcoolats sont obtenus soit par dissolution des essences dans l'alcool, soit par distillation du mélange de l'alcool avec ces essences. Essence de menthe extra Mitchum (John Jackson), 10 g - alcool à 90° bien rectifié, QS pour 1 litre. Filtrer avec soin au papier et préparer deux à trois mois d'avance si possible.

La qualité des produits du docteur Pierre leur vaut de nombreuses récompenses de la part des jurys d'expositions universelles ou internationales. Citons : Melbourne (1880, 1881), Calcutta (1883, 1884), Paris, Londres, Vienne, Anvers, Nouvelle-Orléans, qui se solderont par l'attribution de 16 médailles d'or, d'argent, ou de bronze. On note aussi la participation en tant que membre du jury à l'exposition d'Amsterdam en 1883, ainsi qu'à l'Exposition Universelle de 1889 avec une déclaration hors-concours.

Désormais, à vocation universelle, il faut une adresse. Ce sera un lieu emblématique du Paris haussmannien : 8, place de l'Opéra (Fig. 4). Le choix de cet emplacement n'est peut-être pas fortuit. Il faut savoir en effet, que Charles Lamoureux (1832-1899), fondateur des concerts éponymes et chef d'orchestre à l'Opéra de Paris, a épousé l'héritière de l'eau dentifrice du docteur Pierre, Marie-Pauline, nièce de Pierre-Alphonse Musso.

Le style du logotype qui représentera la marque a été adopté : c'est une chimère à l'air martial dressée sur ses pattes

Fig 4. Extrait du *Catalogue Illustré de l'exposition nationale des Beaux-Arts* de 1891.

arrière, ses pattes avant enserrant les lettres D.P. en caractères gothiques (Fig. 5).

L'usine

Forte de l'obtention du Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1900, l'entreprise se délocalise. Le transfert de l'usine historique d'Asnières est effectué en 1901 à Nanterre, rue Bequet (actuellement 18, avenue du Général Gallieni). Il s'agit d'après l'Inventaire général de 1991, d'un bâtiment à deux étages carrés sur rue à usage de bureaux en brique et pierre à assises alternées, corps central couvert d'un dôme polygonal en ardoise avec fronton cintré, balustres, pot à feu ; ateliers en brique et meulière organisés autour d'une cour carrée ouverte, toits à longs pans couverts de zinc. Quelques sculptures et céramiques servent d'ornement (Fig. 6). Cette usine de produits pharmaceutiques est déclarée à la fabrication de pâte, poudre, eau dentifrice, alcool de menthe. Elle possède sa propre production d'énergie grâce à deux moteurs à gaz de 17 cv accouplés à deux dynamos. Le terrain adjacent de 1000m² accueille la plantation de menthe poivrée. Depuis le 8 décembre 1992, la propriété fait l'objet d'une protection des Monuments Historiques (n° notice PA00088180). En 1903, l'usine compte 72 employés, et l'on sait que d'un point de vue social, les frais de médecin sont pris en charge par l'entreprise et que la journée entière est payée aux malades.

Les fusions

Les héritiers du docteur Pierre

Le 26 novembre 1921 est constituée une société intitulée : "Les héritiers du docteur Pierre", enregistrée sous le n° 174677 au Tribunal de Commerce de la Seine. Les membres en sont l'arrière petite-nièce de Pierre-Alphonse Musso : Marguerite Chevillard née Lamoureux le 27 août 1861 à Paris. Les époux Chouët : Frédéric, né le 26 avril 1865 à Paris et Jeanne, née Perroud, le 19 mai 1868 à Paris également. La société a pour objet la production de dentifrices et d'alcool de menthe. L'usine de fabrication se situe nous l'avons vu à Nanterre, elle accueille aussi le siège social. Des bureaux sont ouverts à Paris au 3, rue Brunet, et le magasin de vente se trouve désormais aux Champs-Élysées (120). Le magasin de Londres (Old Bond Street) est déclaré succursale. Le capital social est de 2 000 000 francs.



Fig 5. *La revue illustrée*, 15 janvier 1894.

Les dentifrices du docteur Pierre

Le 8 août 1923, nouveau changement, la descendante de Pierre Alphonse Mussot fait place à Léo Fink et la société prend pour nom : "Les dentifrices du docteur Pierre". Elle est enregistrée sous le n° 209 457 B au Tribunal de Commerce de la Seine. Les actions sont réparties de la façon suivante : n° 1 à 1000, M. Chouët - n°1001 à 2000, Me Perroud, épouse Chouët - n°2001 à 4000, M. Fink. Ce dernier, d'origine polonaise, fonde la parfumerie Forvil en 1922. Re-nommée Forvil, elle devient une marque déposée (n° 222024) le 15 décembre 1923, avec pour siège le n° 1 de la rue de Castiglione à Paris. Les premiers parfums célèbres seront "Le Corail Rouge" et "La Perle Noire" présentés dans des flacons de la cristallerie Lali-que.

Parfums Forvil et dentifrices du docteur Pierre réunis

Intervient alors la fusion des deux sociétés pour devenir "Parfums Forvil et Dentifrices du docteur Pierre réunis" avec l'usine commune de Nanterre pour les productions respectives, la distribution parisienne étant assurée par le magasin de la rue de Castiglione à partir de mars 1931. En 1941, Mlle Lydia Fink devient président-directeur général et sous sa direction, les augmentations capitalistiques vont se succéder, jusqu'à atteindre en 1956 : 180 000 francs, ce qui représente 24 000 à 7 500 francs de valeur nominale. Cependant les réalités économiques et leur logique implacable vont rattraper la société des "Parfums Forvil et Dentifrices du docteur Pierre réunis".

Le chiffre d'affaire des trois dernières années s'établit ainsi :

- 1966 : 7 421 918, 43 francs
- 1967 : 7 052 296, 54 francs
- 1968 : 10 042 648, 83 francs

Mais les pertes sont :

- 1966 : 96 934, 92 francs
- 1967 : 1 215 597, 64 francs
- 1968 : 2 482 286, 98 francs

Devant ces conditions il est décidé une ultime fusion. L'initiative en revient au Laboratoire Bristol Myers qui possède un ensemble de sociétés filialisées contrôlées par des participations majoritaires. Le projet du 29 avril 1969 stipule : "La fusion a pour but la réorganisation d'un ensemble de sociétés, toutes filiales de la Société Bristol Myers dont les objets, dans



Fig 6. L'usine du Dr Pierre.

les domaines des produits chimiques, produits dérivés de l'industrie pharmaceutique, produits cosmétiques, produits d'entretien, de ménage et produits alimentaires, sont suffisamment proches pour permettre un regroupement ou une réorganisation des fabrications et des services commerciaux et administratifs en vue d'augmenter la productivité et la rentabilité des différentes sociétés". Les assemblées générales ordinaire et extraordinaire du lundi 30 juin 1969 entérinent la fusion, c'est la fin de l'aventure industrielle du docteur Pierre.

Références

- Archives de Paris, 18, boulevard Serrurier, 75019 Paris.
 Association des Journalistes du Patrimoine, 35/37, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris.
 Association de Sauvegarde du Patrimoine de l'Art Dentaire, (ASPAD), 45, avenue Paul Doumer, 06190 Roquebrune Cap-Martin.
 Bibliothèque Interuniversitaire Santé (BIU Santé), 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.
 Bibliothèque Interuniversitaire de Pharmacie, 4, avenue de l'Observatoire, 75006 Paris.
 Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier, 75004 Paris.
 Bibliothèque de l'Institut de Recherche de l'Histoire des Textes, 40, avenue d'Iéna, 75016 Paris.
 Conservatoire des Publicités Extérieures et Routières, 9, rue Francisque Rochard, 42300 Roanne.
 Gallet Benoît (Dr), vice-président, Corporate et Business Communications, Bristol-Myers Squibb.
 Cotinat Louis, Pharmacien de 1ère Classe, 151, rue de Genelle, 75007 Paris.
 Institut National de la Propriété Industrielle, 26 bis, rue de Saint-Pétersbourg, 75008 Paris.
 Istituto e Museo di Storia della Scienza, Firenze, Italia.
 Musées Départementaux Albert et Félicie Demard, Haute-Saône.
 Museu del Perfum, Fundacio Julia Bonet, Escaldes, Principauté d'Andorre.
 Tribunal de Commerce de Paris, 1, quai de la Corse, 75004 Paris.

Nota

Cet article a pour origine un mémoire en préparation prenant en compte également l'aspect publicitaire sous toutes ses formes, avec une iconographie chronologique qui ne peut trouver sa place ici. Annexes et bibliographie complètes y figureront.